

Le Cheval sauvage

Les qualités de coursier et la puissance qu'il dégage ont valu au cheval d'être domestiqué. Aujourd'hui, la lignée des chevaux sauvages est au bord de l'extinction. Cheval de trait, pur-sang anglais ou trotteur français, on compte actuellement près de 200 races de chevaux. Le dernier cheval sauvage est le cheval de Przewalski. On entend par cheval sauvage un cheval dont le patrimoine génétique est resté pur et n'a pas été affecté par celui des chevaux domestiqués.



Le dernier cheval sauvage, le przewalski

Le cheval de Przewalski est le dernier cheval sauvage au monde, il n'a jamais été domestiqué. Autrefois, ce cheval ou ses cousins parcouraient librement l'Asie Centrale et l'Europe, comme en témoignent les fameuses peintures rupestres du sud de la France (les grottes de Lascaux ou Niaux) et du nord de l'Espagne.

Depuis longtemps, ce cheval n'existe plus en liberté en Europe : les derniers individus furent observés dans les années 70, en Dzungarie (Mongolie).

Grâce aux zoos, l'espèce a pu être sauvée de l'extinction. Mais elle n'existe plus qu'en captivité. Ce mode de vie, dénué de sélection naturelle, risque d'être préjudiciable à son avenir à long terme. Ainsi, des plans de réintroduction commencent à voir le jour, notamment en Mongolie et en Chine, pays où les derniers chevaux de Przewalski vivaient en liberté, mais ces projets s'avèrent difficiles et longs à mettre en oeuvre. En attendant leur réintroduction dans leurs pays d'origine, il est important que plusieurs groupes de chevaux vivent très rapidement dans les conditions les plus naturelles possibles.

Les chemins de la liberté

Avant de remettre les chevaux de Przewalski dans la nature, où ils devront se nourrir seuls, endurer des conditions climatiques extrêmes, lutter contre leurs prédateurs naturels, les loups, il vaut mieux connaître les exigences biologiques de cet animal et ses stratégies d'adaptation.

Le projet TAKH permet d'observer le comportement de ces animaux dans des conditions naturelles. Au Villaret, un minimum de sélection naturelle est

assuré. Plusieurs étalons adultes ont le choix de leurs juments pour la création de groupes familiaux, que les jeunes chevaux quittent à la puberté, pour se reproduire au sein d'autres groupes. Ainsi, ces chevaux de Przewalski vont réapprendre à vivre libres. Plus tard, on pourra envisager leur retour dans le Parc National du Gobi, en Mongolie.



Le troupeau fondateur

C'est en mars 1993 que les sept premiers chevaux sont arrivés et ont foulé pour la première fois l'herbe du Causse. Ils devaient être bientôt suivis par quatre autres adultes pour compléter le troupeau, composé de 5 étalons et 6 juments. Adonis fut le premier poulain né sur place le 1^{er} juillet 1994, suivi par Carline et d'autres encore. En 1994, le troupeau s'est scindé en deux groupes: Orion, l'étalon dominant, avec les juments et les poulains d'une part, les jeunes étalons d'autre part. Mais d'autres changements de la composition des groupes sont à prévoir.



Un cheval particulier

Le cheval de Przewalski se distingue par ses rayures discrètes lui zébrant les pattes, sa crinière curieusement dressée sans toupet sur le front, tandis qu'une ligne brune court de l'encolure à la queue.

Farouche malgré sa longue vie en captivité, il reste un animal sauvage qui refusa toujours de se laisser domestiquer. Le premier étalon arrivé en

Ukraine a été débourré par un palefrenier à la selle en un mois. Mais il fallait lui attacher les jambes pendant l'exercice, qui fut donc de courte durée !

Nom : Equus przewalski (Takh en mongol).

Taille au garrot : entre 1,20 m et 1,35 m.

Queue et crinière : renouvelées chaque année.

Poids : 250 à 350 kg.

Répartition : autrefois en Asie Centrale et en Europe, aujourd'hui éteint en liberté.

Effectif : 1600 en captivité.



L'avis des zoologistes diverge concernant l'origine du cheval de Przewalski. Certains estiment qu'il serait une sous-espèce d'Equus caballus (cheval domestique), d'autres qu'il en est l'ancêtre.

Egalement appelé cheval sauvage de Mongolie, il s'agit en tout cas d'une espèce très ancienne bien que sa découverte officielle ne date que du 19e siècle.

Lors des grandes invasions mongoles du 13e siècle, les guerriers de Gengis Khan ont déferlé en Europe occidentale, juchés sur de robustes petits chevaux. Il s'agissait du cheval de Przewalski, élevé dans les massifs montagneux de l'Altaï.

C'est en 1879 qu'un Russe, d'origine polonaise, le colonel Przewalski ramena d'une expédition en Dzoungarie, région de Mongolie, la peau et le crâne d'un équidé inconnu jusqu'alors.

L'étude de ces dépouilles fut à l'origine d'une importante controverse entre zoologues. Compte tenu de ses dimensions et de ses caractéristiques, on pouvait être en présence d'un hémione, équidé asiatique tenant à la fois de l'âne et du cheval.

Il s'avéra pourtant que l'équidé ramené par Przewalski était bien un authentique cheval, l'un des plus anciens jamais répertoriés et sans doute aux origines du cheval domestique.

Cependant, certains naturalistes considèrent, encore aujourd'hui, que le cheval domestique proviendrait du tarpan, petit cheval ukrainien de 135 cm au garrot.

Malheureusement, on ne saura jamais la vérité. En effet, le tarpan a disparu par la faute de l'homme au 19^{ème} siècle. C'est en 1879 que le dernier tarpan sauvage est mort en liberté. Le dernier survivant est mort dans un zoo en 1887. Pour « compenser » cette extermination, un « faux tarpan » qui lui ressemble énormément, a été artificiellement reconstitué à partir de poneys polonais issus d'anciens croisements avec cette espèce.

Tarpan actuel

Le cheval de Przewalski n'a donc plus aucun rival pour lui contester son antériorité et la valeur de ses gènes.

En liberté, le cheval de Przewalski vivait à une altitude de 2 500 mètres dans une région montagneuse, proche du désert de Gobi.

Au début de chaque automne, il descendait vers les plaines désertiques pour trouver un climat plus doux. Il cherchait sa nourriture la nuit. Pendant la journée, il restait dans des ravins caillouteux.

Parfaitement adapté à cet environnement aride, ce cheval y vécut jusqu'en 1966, époque où le dernier groupe sauvage a été observé.

Tous les chevaux de Przewalski existant aujourd'hui descendent des onze chevaux enlevés de leur milieu naturel et d'une seule jument, capturée en 1947.

Placés dans des zoos ou des parcs animaliers, les derniers représentants de l'espèce sont environ 1 600.

Grâce à quelques passionnés, des mesures de conservation ont été mises en place afin de reconstituer la population mongole. 250 individus ont été réintroduits dans la nature depuis une dizaine d'années.



Caractéristiques du cheval sauvage

Les chevaux domestiques varient selon les races et même selon les individus. Ils vont du très petit comme le Falabella, petit poney argentin de moins de 80 cm au garrot, au très grand comme le Shire, une race de cheval de trait mesurant près de 2 mètres au garrot.

Par contre, l'espèce sauvage répond à des critères précis. Il est facile de reconnaître un Przewalski.

Tous les chevaux mesurant moins de 148 cm au garrot sont qualifiés de poneys à l'exception du cheval de Przewalski.



Il mesure environ 1,40 m au garrot et sa robe est toujours de couleur isabelle ou louvet, c'est-à-dire beige avec les crins noirs. Il possède la plupart du temps des zébrures sur les pattes.

Il n'a pas de toupet, c'est-à-dire de touffe de poils retombant sur le front, et sa crinière pousse droite sans retomber sur les côtés.

De plus, alors que les chevaux domestiques possèdent 64 chromosomes, lui en possède 66.

Le cheval domestique et le cheval de Przewalski peuvent pourtant s'hybrider. Leurs descendants seront fertiles. Ce n'est pas le cas des croisements entre le cheval et l'âne qui sont, eux, stériles.

Combat pour sauver le cheval de Przewalski

A l'époque de sa découverte, l'espèce était déjà rare car chassée par les Mongols. A la fin du 19^{ème} siècle, toutes sortes « d'explorateurs » en capturèrent pour les zoos, précipitant ainsi son extinction.

Heureusement, les scientifiques se mobilisèrent et se fixèrent pour but de réintroduire ce cheval en Mongolie et en Chine.

Dans les années 1990, une association française de protection du cheval de Przewalski, « Takh », qui veut dire « cheval sauvage » en Mongol, a reconstitué en Lozère un petit troupeau à partir de onze individus sélectionnés dans des zoos.

Ces chevaux vivent en liberté dans un parc de 400 hectares. Ils ont petit à petit réappris à vivre en liberté.



Le Causse Méjean est une région idéale pour permettre à ces chevaux de se réadapter à la vie sauvage.

En Mongolie, c'est la réserve de Khomiin-Tal qui accueille les chevaux nés sur le Causse Méjean.

Les douze premiers chevaux ont été relâchés en septembre 2004. Des programmes similaires existent en Hollande et en Allemagne.

Dès 1994, plusieurs chevaux ont été réintroduits. Ils ont rapidement retrouvés leurs réflexes de conservation notamment en se défendant contre les attaques des loups.

L'action de protection du cheval de Przewalski n'est possible que grâce à la collaboration de plusieurs pays. Un important travail de sensibilisation est mené auprès des habitants afin de sauvegarder l'espèce.

Mustangs, Brumbies et chevaux de Namibie

Il existe en Amérique, en Australie et en Afrique de nombreux troupeaux qui vivent à l'état sauvage. Complètement indépendants de l'homme, peut-on malgré tout les qualifier de chevaux sauvages ?

En Amérique du Nord, on trouve les Mustangs, de l'espagnol « mesteno » (vagabond). Ils ont été importés en Amérique par Cortès, en 1519. Retournés à la vie sauvage, ils ont formé des groupes de chevaux libres, protégés par la loi. Harceler ou tuer un mustang constitue une infraction fédérale aux Etats-Unis.

Ils sont répartis dans dix Etats, les $\frac{3}{4}$ de la population vivant dans le Nevada.

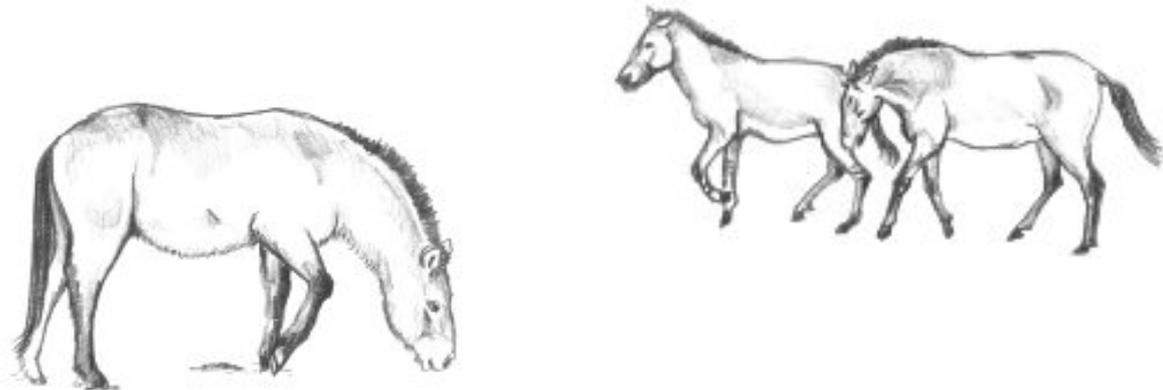
Les Brumbies d'Australie sont les descendants des chevaux des colons anglais importés au 18^{ème} siècle. Ils connaissent un sort peu enviable. Retournés à l'état sauvage, ces chevaux se sont parfaitement adaptés à leur

environnement. Ils se sont tellement reproduits qu'ils ont fini par provoquer un déséquilibre écologique.

Le gouvernement australien a autorisé la chasse et l'abattage des chevaux pour réduire la population.

Encouragés par les éleveurs de bétail, les battues au cours desquelles les chevaux sont abattus à coup de fusil à partir d'hélicoptères pourraient conduire cette race vers l'extinction.

Le cheval de Namibie, région d'Afrique du Sud-Ouest, est le résultat de croisements entre des chevaux importés d'Allemagne et des races locales. Vers la fin du 19^{ème} siècle, le départ des colons entraîna la remise en liberté des troupeaux domestiqués.



Bon nombre ont péri au cours des grandes sécheresses. Cependant, un noyau d'irréductibles a réussi à survivre. Une cinquantaine de familles occupe une portion de 44 000 hectares dans un désert où règnent des températures extrêmes.

Le sabot de ces chevaux est devenu très court sous l'effet abrasif des sols caillouteux. Quand les vents du désert soufflent jusqu'à 150 km/h, les chevaux se serrent les uns contre les autres, tête basse et attendent pendant des heures.

Bien que « sauvages », les Mustangs, les Brumbies et les chevaux de Namibie sont les descendants de chevaux domestiques. Leur patrimoine génétique a été modifié par l'homme à un moment de leur histoire. A ce titre, ces chevaux ne sont pas considérés comme de véritables chevaux sauvages.

Les sept espèces sauvages

Zèbre de plaine

Nom : *Equus burchelli*

Taille au garrot : 1,20 à 1,35 m

Longueur : 2,40 m

Poids : 300 kg

Effectif : 663 200 individus

Sous-espèces : zèbre de Grant ou de Böhm, zèbre de Sélous, zèbre de



Chapman et zèbre des Damara (parfois regroupés), zèbre de Burchell (probablement éteint depuis 1930), Quagga (éteint depuis 1883)

Zèbre de Grevy

Nom : *Equus grevyi*

Taille au garrot : 1,50 à 1,60 m

Longueur : 3 m

Poids : 400 à 450 kg

Répartition : Nord du Kenya et sud de l'éthiopie

Effectif : 3200



Zèbre de Montagne

Nom : *Equus zebra*

Taille au garrot : 1,20 à 1,30 m

Longueur : 2,20 m

Poids : 250 à 370 kg

Répartition : Afrique du Sud, Namibie et sud ouest de l'Angola

Effectifs : 18 100 - 33 800

Sous-espèces : zèbre de montagne du cap, zèbre de hartmann

Ane Sauvage d'Afrique

Nom : *Equus africanus*

Taille au garrot : 1,25 à 1,45 m

Longueur : 2 m

Poids : 230 à 275 kg

Répartition : Ethiopie, Somalie, Soudan

Effectif : moins de 1000

Sous-espèce : Ane Sauvage de Somalie, Ane sauvage de Nubie (éteint)



Ane Sauvage d'Asie

Nom : *Equus hemionus*

Taille au garrot : 1,50 m

Longueur : 2,10 m

Poids : 350 à 400 kg

Répartition : Inde, Iran, Turkménistan, Mongolie et quelques individus en Chine

Effectifs : 10 000 - 30 000.

Sous-espèce : Ane de Syrie (éteint depuis 1927), Onagre, Khur (Inde), Hémione

Kiang

Nom : *Equus kiang*

Taille au garrot : 1,32 à 1,42 m

Poids : 250 à 400 kg

Répartition : Iran, Turkménistan, Inde, Mongolie et Chine

Effectifs : 60 000 - 70 000.

Sous-espèce : Kiang du sud, Kiang de l'ouest



Cheval de Przewalski

Nom : *Equus ferus przewalskii*

Taille au garrot : 1,20 à 1,45 m

Longueur : 2,10 m

Poids : 250 à 350 kg

Répartition : autrefois en Asie centrale et en peut-être en Europe au temps des glaciations

Effectifs : 1600 en captivité et projets de réintroduction en cours

Sources et liens utiles :

<http://www.ifsanimal.com/15/actuanimo/przewalski-le-dernier-cheval-sauvage.html>

<http://www.cevennes.net/parc.national.des.cevennes/przewalski/przewalski.htm>

<http://users.skynet.be/bk342309/Han/page23.html>

http://www.dinosoria.com/cheval_sauvage.htm

<http://www.takh.org>